

Bischwiller / Jazzdor

Transe pakistanaise

■ Asif Ali Khan et ses huit compagnons sont venus envoûter le public de la MAC Robert-Lieb de Bischwiller, mardi soir. Une entorse au jazz d'un festival qui sait aussi donner dans la musique du monde, en l'occurrence le qawwali.

Tant en Inde qu'au Pakistan, d'où la formation est issue, le qawwali est un genre musical populaire qui exprime la dévotion islamique soufi. C'est dans ce registre que s'inscrit Asif Ali Khan and party, ensemble traditionnel composé de neuf hommes dont deux chanteurs, principaux qui jouent de l'harmonium, cinq chanteurs de refrains qui battent la mesure de leurs mains et deux percussionnistes, joueurs de tambours dholka.

Fougue et puissance expressive

Si le mot qawwali vient de l'arabe «qaul» qui signifie le verbe, l'exercice consiste à chanter la parole sacrée du poète, que ce soit en persan, hindi ou ourdou, selon l'origine de la poésie. Dans des costumes impeccables et richement brodés, les chanteurs, assis face au public sur des tapis d'orient, ont déclamé leurs longs chants indo-pakistanaïses en improvisant



Asif Ali Khan (à gauche) a hypnotisé le public de la MAC de Bischwiller. (Photo DNA - H.K.)

des variations sur le thème principal.

Telle des complaintes soulignées de force gestes, ce sont finalement des histoires qui ont été contées au public clairsemé de la MAC, portées par des musiques lancinantes qui confinent à la transe. Doté d'une voix incroyable, Asif Ali Khan, s'inscrit ainsi dans la lignée des grands maîtres du genre. Poussé par une fougue incandescente et une puissance expressive, il est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands interprètes de la discipline.

Un art encore méconnu en Occident, qui puise pourtant

sa source au XIV^e siècle, aux confins de l'Inde et du Pakistan. Un concert qui a servi de moyen de locomotion imaginaire vers des horizons orientaux. Des sonorités encore discrètes dans le paysage musical moderne, même si Jeff Buckley et Peter Gabriel ont chacun exploré cette piste.

Hervé Keller

Ce jeudi à Jazzdor : musique en chantier#2, à 18h, à l'auditorium du musée d'art moderne (gratuit) ; Zapp string quartet + Christophe Monniot pour son projet Vivaldi universel, à 20h30, à Pôle sud à Strasbourg. 03 88 36 50 48 et www.jazzdor.com